

EXPERIENCE DU PAYSAGE SONORE

SEMINAIRE ORGANISE PAR NATHALIE BLANC (UMR CNRS 7533 LADYSS, nathali.blanc@wanadoo.fr)
ET JULIE RAMOS (UNIVERSITE PARIS 1-PANTHEON SORBONNE CIRHAC, julie.ramos@univ-paris1.fr)
LE 9 AVRIL 2009 14H-18H, UNIVERSITE PARIS 7, 105 RUE DE TOLBIAC 75013 PARIS IMMEUBLE
MONTREAL, LES OLYMPIADES AMPHITHEATRE 056 RDC

AVEC LA PARTICIPATION DE :

INTRODUCTION *Vers une esthétique environnementale ?*

David CHRISTOFFEL (Poète et doctorant à l'EHESS, publie dans Doc(k)s, Il Particolare, CCP, etc.)

La voix des sages... Déplacements dans le paysage radiophonique...

Tom PUGHE (Professeur de littérature des pays anglophones, Université d'Orléans)

Re-lire l'ouest américain: Winter Brothers d'Ivan Doig

Pierre REDON (Artiste multimédia et environnemental, fondateur du collectif d'artistes L'oreille électronique à Limoges, responsable du studio multimédia, Les Soeurs Grées et de la résidence d'artiste La Pommerie / Appelboom)

Au-delà du paysage. Marches Sonores : l'écologie humaine comme trame du sensible

Julie RAMOS (Maître de conférences d'histoire de l'art INHA Paris 1-Sorbonne)

L'invention de la Stimmung : une dimension relationnelle du paysage au XIXe siècle

Claire GUIU (ATER Géographe Université Paris IV-Sorbonne)

Des sons de/dans l'espace aux sons pour l'espace. Analyse des approches de l'environnement et de la "nature" dans les processus artistiques de création sonore"

Nathalie BLANC (CNRS LADYSS Paris 7 géographe)

Éléments pour une approche de l'environnement sensible

Les communications de cette journée aborderont les liens entre conscience environnementale et esthétique littéraire et sonore. Nombre d'œuvres ressortant de l'écocritique (*ecocriticism*), qui a pris son essor à partir des années 1990, interroge de nouveau la traduction d'une expérience globale de l'environnement. La notion de "paysage sonore" a déjà marqué des avancées quant à l'élargissement de la définition optique du paysage. Ce terme traduit la prise en compte de l'attention auditive et permet de penser la dimension représentative du monde à travers les sons. L'expérience que nous avons de l'univers sonore (où la musique, rappelons-le, n'est qu'un cas parmi d'autres) est ainsi désignée par un terme emprunté aux arts plastiques, le paysage.

Cependant, le regain d'intérêt pour la philosophie pragmatiste depuis la fin des années 1980 invite à un réexamen des pratiques artistiques et de leurs évolutions récentes. La notion de "paysage sonore" ne laisse-t-elle pas intacte la frontière séparant le sujet et le monde ? Depuis *Art as Experience* de John Dewey, et plus encore les travaux de William James, il semble nécessaire de prendre en compte, non seulement le corps dans son lien à l'esprit, mais leur inscription commune dans un environnement avec lequel ils interagissent. Dès lors, il ne s'agit plus d'opter pour l'un des termes mis en relation, mais d'examiner le processus même de la relation. Cette relation se tisse de sensible et d'intelligible, d'instant et de mémoire. Du côté des expérimentations artistiques, une place peut alors être faite, non seulement au sonore ou au musical, qui ont longtemps dominé l'examen du rapport moderne à la nature, mais à la lecture de textes, à l'écoute de paroles d'habitants qui vivent dans l'environnement. Au-delà de l'oralité impliquée par la voix, se joue donc la question des récits et de la littérature. Quels récits de nature peut-on faire ? Quels récits de notre présence dans les lieux nous amènent à évoquer les questions environnementales ? Cette journée d'étude sera consacrée aux différentes facettes d'une présence poétique et anthropologique aux lieux.